

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 017 Veux tu vieille ridée entendre](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 017 Veux tu vieille ridée entendre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Vieille pris sur ce vers. Non gaudet veteri sanguine mollis amor.

Incipit non modernisé Veux tu vieille ridee entendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Veux tu vieille ridée entendre

Pourquoy je ne te puis aymer ?

Amour l'enfant mol, jeune & tendre

Tousjours le vieil sang trouve amer.

Le vin nouveau fait animer

Plus l'esprit que vieille boysson,

Et puis l'on n'oït bien estimer

Que jeune chair & vieux poysson.

Forme poétique Huitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 017

Foliotation A6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

A vne vieille pris sur ce vers

Non gaudet veteri sanguine mollis amor.

Veux tu vieille ridez entendre
Pourquoy ie ne te puis aymer?
Amour l'enfant mol, ieunz & tendre
Toufiours le vieil sang troung amer,
Le vin nouveau fait animer
Plus l'esprit que vieille boysson,
Et puis lon n'oit bien estimer
Que ieune chair & vieux poysson.

Du tetin de Catant.

Celuy qui dit bon ton tetin
N'est mensonger, mais veritable,
Car ie t'assure ma Catin,
Qu'il m'est tresbon & agreable
Il est tel & si profitable
Que si du nez harroit quelqu'un
Contrz iceluy (sans nulle fable)
Il ne se feroit mal aucun.

De messire Ian confessant Ianne la simple.

Messire Ian confesseur de fillettes

Confessoit